



NATATION >

Philippe Lucas : « Une fille courageuse »

Dans les entrailles du bouillant bassin de Schiltigheim, Philippe Lucas a marqué une pause, au beau milieu des championnats de France Élite, afin d'évoquer l'arrivée, le comportement et l'avenir de la jeune Bisontine.

Philippe, comment Léa Marchal a-t-elle traversé ses premiers mois à vos côtés ?

Quand elle est arrivée, c'était compliqué. D'abord parce qu'elle revenait d'un stage à Tokyo, et dans la foulée, elle est tombée malade. Dans la tête, c'était un peu délicat, mais ensuite elle a bien nagé en décembre où elle fait 8'48" (NDLR : sur 800 m, à Amsterdam). Bon, ce qu'il faut comprendre, c'est surtout qu'elle est arrivée dans un autre monde. Elle ne faisait presque pas de travail physique avant. Et avec moi, elle a nagé tout de suite entre 17 et 18 km par jour, alors forcément, c'est dur à encaisser. Elle avait fait du bon travail avec son entraîneur à Besançon, hein, je ne dis pas le contraire. Seulement, passer à un entraînement biquotidien, avec

beaucoup d'intensité, de fatigue accumulée, c'est forcément compliqué. En plus, quand elle rentre, elle ne fait pas la sieste car elle a du travail au niveau scolaire. Voilà, avec tout ça, je trouve qu'elle s'en est bien sortie. Elle s'est accrochée.

Comment la décririez-vous, alors que vous la connaissez depuis neuf mois maintenant ?

C'est une fille sérieuse, vraiment. Pour une première année, à l'entraînement, elle s'en tire bien. Maintenant, on verra ce qu'elle sort en compétition. Il lui faut du temps, de toute manière. Elle a une nage qui fait qu'elle doit beaucoup travailler en coups de bras, poser sa nage, ça ne se fait pas tout seul.

Est-ce que vous préparez psychologiquement vos nageurs, qui découvrent vos méthodes, à ne pas obtenir de résultat probant dès la première année ?

(Il réfléchit) Moi, je connais les temps qu'ils vont faire, quel est leur vrai potentiel. Mais c'est vrai qu'il y a des temps d'adaptation différents. Par exemple, Camelia Potec, championne olympique, elle a eu besoin de dix mois. D'autres

s'adaptent plus vite, s'ils ont déjà eu une base de travail intense avant. Ceux qui me rejoignent, en fait... je pense qu'ils ne se rendent pas compte de ce qui les attend (rires). Ensuite, ils doivent être capables de s'accrocher dans la tête. C'est ce qu'a fait Léa, qui est courageuse. Après, il faut du temps, il n'existe pas de baguette magique. Quand elle aura l'habitude de ce rythme, son corps récupérera plus vite encore.

Selon vous, quelle est la distance sur laquelle elle pourrait obtenir les meilleurs résultats ?

Le 400 m nage libre.

Autre chose : Léa est une fille de caractère. Est-ce que ça a déjà fait des étincelles entre vous ?

Franchement, des fois, ça se frotte, c'est normal. Elle répond parfois, mais pas méchamment. Ce sont juste des réactions instinctives. Mais il n'y a pas de problème.

Vous l'avez inscrite aux championnats de France d'eau libre également. Cette discipline est-elle une option pour elle ?

Non, je ne crois pas. Mais je trouve que nager dans ces conditions,



Philippe Lucas, à la fois intransigent et protecteur. Photo DR

ça vous forge vraiment le caractère. Ce sera une expérience.

Enfin, avez-vous déjà décidé si l'aventure se poursuivrait avec elle la saison prochaine ?

Moi, si elle veut rester, ce sera

avec plaisir. Mais je ne sais pas si elle, elle voudra (rires). Certains, je ne les garde pas, parce qu'ils me gonflent. Ce n'est pas le cas de Léa.

Propos recueillis par Sébastien DAUCOURT

NATATION > Championnats de France élite

Marchal, quatrième

Pour cet avant-dernier jour de compétition, la Bisontine Léa Marchal (Montpellier Métropole Natation) était attendue dans la finale du 800 m nage libre. Qualifiée après les séries avec le cinquième temps mais quatrième Française (9'01"70, vendredi), la nageuse de Philippe Lucas n'a pas fait mieux au classement hier dans le bassin de Schiltigheim et est donc restée au pied du podium. Son chrono lui était à peine meilleur (9'00"35), mais loin de ses 8'48"56, établis à Amsterdam en décembre dernier.

En 8'49"97, Julie Berthier (Mulhouse ON) est montée sur la troisième marche du podium, derrière Fantine Lesaffre (MMN, 8'42"98) et l'intouchable Aurélie

Muller (CN Sarreguemines, 8'36"56).

Reste donc à Léa Marchal aujourd'hui, sa course, le 400 m nage libre. Elle sera alignée dans l'avant-dernière série et retrouvera Fantine Lesaffre et Julie Berthier... entre autres.

Du côté des garçons, Emilien Schmitt (Alliance Natation Besançon) était aligné hier sur le 100 m papillon. Parti assez rapidement, 25"96 sur sa première longueur de bassin, le Bisontin a été un peu plus en difficulté dans sa deuxième partie de course (retour en 30"16). Il établit toutefois son meilleur temps de la saison (56"12).

Un chrono qui le place en 28^e position. L'entrée en finale B s'est, elle, jouée 55"65.

NATATION > Championnats de France promotionnel

Deux finales B pour Jeanningros

Engagée avec le septième temps (1'07"15) sur 100 m dos, Lilou Jeanningros (Alliance Natation Besançon) avait une carte à jouer pour entrer en finale A de cette distance des championnats de France promotionnel. La Bisontine prenait les choses en main, puisqu'elle réalisait sa première partie de course la plus rapide de la saison (32"64) pour conclure ensuite ce 100 m en 1'07"50, sa deuxième marque personnelle de la saison. Mais, ce temps, la reléguait à la onzième place des séries. Lilou Jeanningros devait donc se contenter d'une finale B. En série toujours, Cécile Roy (ANB) prenait la 38^e place en 1'09"76. Qu'importe, l'après-midi, Lilou Jeanningros ne craquait pas et établissait sa meilleure performance personnelle ainsi que le nouveau record régional en 1'06"68. Une demi-heure après, Lilou Jeanningros

était à nouveau dans les starting-blocks. Avec le 15^e temps réalisé le matin en série du 50 m nage libre (27"56), la Bisontine s'est offerte une seconde finale B. En 27"53, elle a titillé son meilleur temps personnel établi en décembre dernier à Mulhouse (27"46). Chez les garçons, Théophile Colle (EDEN 99) s'est peut-être laissé emporter par l'ampleur de l'événement. En 32"21, il n'a pas réitéré sa marque établie à Forbach (31"29).

LES RÉSULTATS

Dames

50 m nage libre : finale B : 5. Jeanningros (ANB) 27"53 ; séries : 15. Jeanningros (ANB) 27"56.

100 m dos : finale B : 2. Jeanningros (ANB) 1'06"68 ; séries : 11. Jeanningros (ANB) 1'07"50... Roy (ANB) 1'09"76.

Messieurs - 50 m brasse : 38. Colle (EDEN 99) 32"21